

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 47

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qu'on lui faisait faire, pour la troisième fois, le tour de la localité et que la suite devenait de plus en plus bruyante.

Alors, il se fâcha tout rouge et refusa d'aller plus loin.

L'histoire eut son épilogue dans une cave avec dégustation de saucisses aux choux et de vin nouveau.

Tout s'arrangea. Fritz attendit le lendemain pour se rendre au château mais il y monta péniblement et sans mot dire à personne.

A. Mex.



LES BRUITS QUI COURENT

CHAPITRE PREMIER

On fait boucherie chez le syndic Vaudroz, à Châteauevieux.

Dès l'aube, les cris aigus du porc que l'on sort de l'étable avaient réveillé la ruelle du Cotterd. Les gamins, friands du spectacle, accouraient, comme moineaux sur un champ d'avoine, et les voisins, compères et commères, gravement, s'extasiaient devant la prestance du héros devenu victime, et qui bénéficiait un peu du respect voué à son propriétaire. Le cochon d'un syndic ne saurait être un cochon ordinaire. D'ailleurs l'animal, couché sur le *trabetszet*, était vraiment louchable, et les commentaires élogieux se succédaient tandis que, dans une buée d'eau bouillante, le boucher râclait la peau rosée.

— Pour un beau *caïon*, c'est un beau *caïon*. Qu'en dites-vous, tante Lise ?

— Trois cent nonante-sept...

— Celui de l'an passé pesait les nonante tout rond.

— Engraisé au tout fin.

— De la viande de sorte.

— Une puissante *penne*.

— C'est la tante Jeanne qui sera contente.

— On le serait à moins, fit une voix claire, tintant joyeuse derrière le groupe de badauds.

— Ah ! la tripière !

— Elle-même.

— Il va y avoir plaisir à travailler ça, pas vrai, Isaline ?

— Avec du bon, on fait du bon, mais il faut ce qu'il faut.

Boulotte, rondelette, le visage encore jeune et frais sous les cheveux blancs, Isaline souriait à voir la belle chair rose apparaître sous le couteau du boucher. Et, dans ce sourire, dans ce regard, il y avait de l'admiration et du respect. Pour elle aussi, le cochon du syndic était un cochon mis à part. Cependant, en sa carrière, elle avait eu entre les mains, d'innombrables bêtes et souvent fort belles. A dix lieues à la ronde, Isaline Peter était réputée. On la retenait des semaines à l'avance et son carnet de travail était aussi rempli que le carnet de bal d'une jolie fille. Non seulement elle accomplissait sa besogne en perfection, selon toutes les traditions vaudoises, mais elle mettait à ce faire, une si jolie gâté, une vivacité si communicative, que la maisonnée entière en bénéficiait.

— Quand l'Isaline en est, disait-on, tout va sur des roulettes, les hommes comme le reste.

Et ce matin-là, dans la ruelle du Cotterd, les badauds l'accueillaient, comme toujours, avec plaisir.

La coiffe de soie garnie de dentelles ombrail un peu son front presque sans rides, le châle de laine brune tricotée se drapait sur le corsage de milaine et lui servait aussi de manchon pour cacher les mains piquées par le froid de décembre. A son bras, Isaline portait le panier couvert d'un linge blanc que relevait, comme un monstre indiscret, le bec de la seringue à saucisses. Elle dit :

— Ce qu'il y a de bon, aussi, chez M. le syn-

dic, c'est que tout est prêt quand on arrive. Il ne manque jamais rien.

Une petite vieille, peu avenante, murmura avec quelque jalousie :

— Pas difficile, dans des maisons comme ça...

Ce « comme ça » symbolisait l'abondance, évidemment, car l'Isaline répliqua en pesant sur ces deux mots :

— Bien sûr, Louise, mais je connais des maisons comme ça où on ne vous donne pas même le nécessaire. A peine si l'eau est chaude et si les couteaux coupent.

— V'là M'sieur le syndic, dit une gamine.

En effet, David Vaudroz venait, lui aussi, inspecter le travail du boucher. Grand et fort, en pleine maturité, les cheveux drus et grisonnants, bouclés comme une toison de brebis, le torse robuste, large, la face glabre avec un nez un peu gros, des yeux gris, malicieux mais point méchants, la sourire accueillant qui laissait voir des dents parfaites, toute l'apparence et l'allure d'un homme sain de corps et d'esprit. Avec son pantalon demi laine brune et son *brustuch* cosu, il apparaissait bien comme le spécimen très pur du paysan vaudois, jovial, un peu railleur sans doute, mais d'amitié solide et de parole inébranlable.

— Bonjour, tout le monde, fit-il en s'avançant dans la ruelle. Ah ! c'est toi Isaline...

— Oui, monsieur le syndic...

— La Jeanne t'attend. Paraît qu'elle a un tas de choses à te dire...

Il riait, un peu taquin, sachant la faible des deux femmes qui, travaillant sans repos, bavardaient de même... Mais l'Isaline ne se laissait pas démonter aisément. Du même âge que le syndic — la cinquantaine tout au plus — les plaisanteries ne l'intimidaient guère.

— Tu voudrais faire croire qu'on cause tant et plus, fit-elle, heureusement que le monde nous connaît... Et puis, après tout autant *batoiller* à la cuisine qu'à la cave... Qu'en dis-tu, syndic ?

David Vaudroz partit à rire.

— Avec toi on n'a jamais le dernier... Va seulement vers la Jeanne. C'est tout du même, elle et toi.

A ce moment une cloche sonna au bourg...

— Eh ! s'écria une voisine, est-il possible ? Déjà l'école, et moi qui oublie...

On ne sut jamais ce que la bonne femme avait oublié, car, prenant ses jupes à pleines mains pour mieux courir, elle partit, suivie des voisins et des voisines, rappelés, eux aussi, aux réalités laborieuses par l'appel du régent. Les gamins, pris de fièvre, s'éparpillèrent et ce fut, pendant quelques secondes, un roulement de *soques* sur les pavés, un concert de cris et de sifflets, accompagnant l'envol des culottes courtes et des robettes. Des poules caquetèrent, ahuries, un chat, épouvanté, bondit en soufflant sur une borne, le chien du syndic aboya et fit gaîment la conduite aux écoliers... Alors les cris redoublèrent mêlés d'un peu d'effroi. Puis le bruit s'apaisa au détour du chemin, et, bientôt, il n'y eut plus dans la ruelle du Cotterd, que le boucher silencieux entassant joliment dans une corbeille garnie de linges propres, les quartiers de ce porc et les *pannes* blanches, d'aspect savoureux.

David Vaudroz était célibataire. Les gens bien renseignés — et Dieu sait si le nombre en est grand à Châteauevieux — prétendaient que vers sa vingtième année, un chagrin d'amour l'avait détourné à jamais de la vie conjugale. Était-ce vrai ? Était-ce faux ? En somme, personne ne pouvait se prononcer avec preuves à l'appui, et chacun, en revanche, affirmait avoir toujours connu David Vaudroz, jovial, rieur, aimant le bon vin sans excès, et la bonne chère sans goinfrerie. Pas trace de tristesse dans sa vie, donc, très probablement, pas trace d'amour déçu. Il avait préféré l'indépendance et, demeuré garçon, il n'était point devenu égoïste, au contraire. Toujours prêt à obliger de ses actes ou de sa bourse, préférant aider par le geste que par les conseils platoniques, si abondants en ce monde mais si peu suivis, il administrait fort bien son domaine et dirigeait aussi bien les af-

fares municipales. Syndic depuis l'âge de trente ans, il était toujours réélu presque sans opposition. Député au Grand Conseil, il y parlait et, même très judicieusement. Et, tout cela, sans morgue, à la bonne franquette, sans phraséologie ambitieuse et pédantesque.

(A suivre.)

F. Amiguet.

Théâtre Lumen. — Au programme de cette semaine « Le Jardin d'Allah », film artistique et dramatique interprété par Alice Terry, Ivan Petrovitch, Marcel Vibert, réalisé par Rex Ingram. « Le Jardin d'Allah » est un film tout baigné du soleil d'Algérie, où l'amour naît dans les jardins du paradis terrestre qui, par occasion, nous découvre la vie clandestine des quartiers arabes, puis la dévorante fournaise du désert, est un des plus profonds romans d'amour portés à l'écran. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales par le Paramount-Journal.

Cuisine substantielle. Nous mangeons souvent sans beaucoup nous soucier des qualités alimentaires des mets. C'est une faute. Pour qu'un aliment soit digne de ce nom, il faut qu'il nous apporte, sous une forme bien digestible, les substances dont notre corps a besoin, c'est-à-dire qu'il soit **substantiel**. Les Potages Maggi et les Farineux Maggi le sont à un haut degré, et c'est un des nombreux services qu'ils rendent.

PHONOLA-PIANOS

PIANOS VEVEY

FOETISCH FRÈRES S.A.

HARMONIUMS

6, Bourg LAUSANNE

Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

M. Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue S. François

Service de table.

Restaurant du Faucon

St. Pierre, 3

Téléphone 29.250

Spécialités : Tripes à la neuchâteloise et napolitaines. — Pieds de porc choucroute fr. 1.50. — Schubling choucroute, fr. 1.50. — Civet de lièvre fr. 3.50. — Hors-d'œuvre 20 variétés pour 2 fr., etc.

KUPFER-FREYMOND.

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général. LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.



CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières **4³/₄ %**

Livrets d'épargne **4¹/₄ %**

AUX Vêtements de l'Ale

Rue de l'Ale, 1 SEYDOUX LAUSANNE

Caleçons molletonnés **2.⁸⁰**

PRIX RÉCLAME



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux II. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

N'oubliez pas d'acheter l'ALMANACH DU CONTEUR VAUDOIS. Il est en vente dans toutes les bonnes épiceries et papeteries de chaque localité du canton.

MALESSERT



Vin connu et classé parmi les

lors crûs vaudois

Très apprécié des connaisseurs

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires

Boucherie Chevaline Centrale

Louve, 7, Lausanne — Tél. 29.250

H. VERREY

Bouilli, avec os le kg. fr. 1.30
Rôti, sans os » 2.—
Viande fumée, sans os » 2.—
Saucisses et saucissons » 2.20
Salamis » 3.20
Viande désossée pour charcut. de partiel. » 1.60
Expéditions. — Demi-port payé.

Baumgartner & C^{ie}

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cⁱ
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON
Administration
du
CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 **Henri Röthlisberger**, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de Ier choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY



L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés.
Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.
Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.



Théâtre Lumen

Du vendredi 23 au jeudi 29 novembre 1928

Dimanche 25 novembre : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Un des plus profonds romans d'amour porté à l'écran

Le Jardin d'Allah

Robert HICHENS, interprété par

Alice TERRY

Ivan PETROVICH

Marcel VIBERT

Réalisation de REX INGRAM

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Wuilleumier.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 23 au jeudi 29 novembre 1928

Dimanche 25 novembre : matinée dès 14 h. 30.

Des larmes ! Du rire ! De l'émotion !

Le GRAND ÉVÉNEMENT

Grand film d'aventures dramatiques et sportives en 4 parties.

Un succès de gaité

Les Amis de nos Maris...

Grand film humoristique en 4 parties.